

## **Programmation finale du colloque « Décoloniser le terrain : sport, genre et justice sociale »**

**8h30** – Accueil

**9h00** – Mot d’ouverture par Guylaine Demers

**9h15** – **Session 1 : Inclusion et équité dans le sport** (animation par : Laurianne Lépine)

- Guylaine Demers, Université Laval — *Enjeu des femmes trans à la lumière de la nouvelle réglementation du CIO qui ramène les tests de féminité*

L’intervention aborde les enjeux entourant la participation des femmes trans dans le sport, en les situant dans le contexte des récentes orientations du Comité international olympique. La présentation met en lumière un resserrement des cadres réglementaires, notamment à travers le retour de certaines formes de tests de féminité, et les questionnements éthiques et scientifiques qu’ils soulèvent.

Elle propose une analyse critique des tensions entre inclusion des athlètes trans, équité compétitive et respect des droits fondamentaux, tout en soulignant les impacts concrets de ces politiques sur les parcours sportifs. Cette réflexion s’inscrit dans un contexte en constante évolution, où les instances sportives sont appelées à concilier des principes parfois difficiles à harmoniser. [*Présentiel*]

- Anne-Marie Rouillier, Université Laval — *Repenser le sport LGBTQ+ à l’intersection des identités : enjeux féministes et inclusifs*

La diversité dans les milieux sportifs LGBTQ+ demeure inégalement représentée, notamment chez les femmes et les personnes de la diversité de genre. Malgré des discours valorisant l’inclusion, des mécanismes d’exclusion implicites persistent, se traduisant par une invisibilisation et une reconnaissance limitée de certaines réalités. Le sport reste largement structuré par des normes traditionnelles fondées sur une vision binaire du genre et une masculinité dominante, inscrites dans une logique hétérocisnormative. Dans ce contexte, la reconnaissance de la pluralité des identités entre en tension avec des pratiques établies, ce qui appelle une réflexion critique pour repenser les cadres existants.

Cette recherche partenariale entre le Lab PROFEMS et Équipe Montréal poursuit deux objectifs : favoriser des milieux sportifs inclusifs et renforcer la participation des femmes issues de la diversité sexuelle et de genre, tant comme athlètes que dans des rôles de leadership. Une méthodologie mixte a été adoptée, combinant des questionnaires auprès de 19 responsables d’équipes et 16 entretiens semi-dirigés avec des participant·e·s aux profils variés. Cette approche permet d’articuler données quantitatives et qualitatives dans une perspective féministe intersectionnelle.

Les résultats révèlent à la fois les motivations à rejoindre ces milieux et la persistance d’exclusions. Un écart subsiste entre les intentions et les pratiques. L’étude souligne la nécessité d’actions structurelles, incluant la formation, la révision des pratiques et la

création d'espaces sécuritaires, ainsi que l'importance de la visibilité pour renforcer l'inclusion durable. [*Présentiel*]

- Jennifer Brazeau et Luc Parlavecchio, Centre d'amitié autochtone de Lanaudière — *Décolonisation par le sport et le plein air : Les Gazelles en folie et le programme Éductraineur. Dialogue entre une Autochtone et un allié*

À l'automne 2021, les Gazelles en folie, un groupe composé majoritairement de femmes autochtones et allochtones œuvrant au CAAL, ont entrepris une aventure sportive visant une remise en forme collective. Leur parcours exigeait un entraînement soutenu, à raison de trois séances par semaine, ainsi que la réalisation de trois défis majeurs : une marche nocturne de quinze kilomètres en forêt, une descente en rabaska de vingt kilomètres sur la rivière Saint-Maurice en conditions hivernales, et une course à relais de 250 kilomètres sans interruption entre Joliette et Wendake. Plus d'une dizaine de participantes ont pris part à cette expérience, qui s'est progressivement transformée en véritable rite de passage.

Le projet s'est appuyé sur l'approche « Éductraineur », favorisant une expérience collective significative ancrée dans une perspective de développement humain et d'émancipation. L'activité physique et le plein air ont servi de leviers pour renforcer les liens, encourager la solidarité et permettre aux participantes d'explorer leurs capacités physiques, émotionnelles et spirituelles. Toutefois, des défis importants ont émergé, notamment la conciliation entre les responsabilités personnelles, professionnelles et familiales, ainsi que la nécessité de maintenir un engagement constant.

Parmi les apprentissages, le soutien mutuel et la confiance en soi se démarquent, tout comme la capacité du collectif à dépasser les limites individuelles. Cette expérience invite à repenser les pratiques sportives en valorisant l'entraide et l'inclusion. Elle ouvre ainsi des perspectives féministes et décoloniales, où le corps et le territoire deviennent des espaces d'émancipation et de transformation personnelle et collective. [*Présentiel*]

**10h45 – Pause**

**11h00 – Session 2 : Médias, pouvoir et représentations** (*animation par : Lou St-Pierre*)

- Ève Ménard, Université Laval — *La médiatisation du sport féminin vue par les athlètes : l'expérience des joueuses de la Victoire de Montréal*

La couverture médiatique du sport féminin a suscité un intérêt croissant dans les recherches récentes. Malgré certaines avancées, les études démontrent que les athlètes féminines demeurent sous-médiatisées et souvent représentées à travers des angles qui contribuent à leur marginalisation, notamment par des comparaisons constantes avec le sport masculin ou par une attention portée à des aspects non liés à la performance sportive. La majorité des travaux ont privilégié l'analyse de contenu, laissant relativement peu de place à la voix des principales concernées : les athlètes elles-mêmes. Pourtant, leur expérience constitue une source essentielle pour mieux comprendre les dynamiques médiatiques.

Cette étude s'intéresse à l'expérience de cinq joueuses de hockey ayant évolué avec la Victoire de Montréal lors de la première saison de la Ligue professionnelle de hockey féminin. Des entretiens individuels semi-dirigés ont permis de recueillir leurs perceptions de la couverture médiatique, tant de leur ligue que du sport féminin en général. L'analyse thématique réflexive met en lumière leur capacité d'agir, leurs interprétations critiques et leur rapport aux médias.

Les résultats révèlent que, malgré une visibilité accrue, des inégalités persistent. Les participantes soulignent notamment un manque de profondeur dans le traitement médiatique et insistent sur l'importance de normaliser la présence des athlètes féminines. Elles questionnent également certaines pratiques journalistiques, telles que le recours à des angles sensationnalistes ou négatifs, qui peuvent nuire à leur bien-être. Ainsi, leur parole ouvre des pistes pour repenser les pratiques médiatiques. [*Présentiel*]

- Simone Jomphe, UQAM — *La diversité, l'équité et l'inclusion dans l'esport de Valorant*

Dès sa sortie en 2020, le jeu vidéo Valorant suscite un engouement important. Cinq mois plus tard, son éditeur Riot Games met en place des compétitions officielles, puis lance en 2021 la ligue VCT Game Changers, destinée aux femmes et aux minorités de genre. Dans un milieu sportif encore largement masculin, marqué par des enjeux de discrimination et de sexisme, cette initiative apparaît prometteuse. Toutefois, les compétitions exclusivement féminines étant souvent moins financées et moins médiatisées, certaines critiques émergent quant à leur potentiel effet de marginalisation.

Pour répondre à ces enjeux, la recherche repose sur deux méthodologies complémentaires. D'une part, une analyse comparative des données statistiques examine les différences entre compétitions féminines et mixtes (audience, budgets, prix, participation, durée). D'autre part, des entrevues qualitatives sont menées auprès de personnes impliquées dans les compétitions féminines afin d'explorer leur impact sur les trajectoires professionnelles, le sentiment d'inclusion et les opportunités offertes.

Les résultats visent à comprendre comment Riot Games promeut l'équité, la diversité et l'inclusion dans Valorant. Les analyses préliminaires indiquent que la mise en valeur des compétitions féminines contribue à accroître l'intérêt pour l'esport au féminin. Néanmoins, les compétitions réellement mixtes, intégrant diverses identités de genre, semblent produire les effets les plus significatifs en matière d'inclusion. Elles favorisent une meilleure représentation et participent à transformer un environnement encore largement homogène du point de vue du genre. [*Présentiel*]

- Clothilde Sauvages, Média Vent Debout — *Repolitiser les récits sportifs en alliant l'expérience à la recherche*

Les médias sportifs traditionnels tendent à représenter le sport comme un univers apolitique, porteur de valeurs intrinsèquement positives et limité au divertissement. Cette posture éditoriale contribue toutefois à invisibiliser des réalités telles que les violences sexistes, racistes ou classistes, tout en neutralisant les formes de contestation. Ce faisant,

elle participe au maintien des intérêts du sport-business mondialisé et à la reproduction de rapports de pouvoir existants.

En réponse à ce constat, le projet Vent Debout propose une approche alternative située à l'intersection du sport, de l'activisme et de la recherche. Ce média repose sur l'idée que le sport est un espace traversé par des rapports de force et que ses transformations émergent du dialogue entre expériences de terrain, travaux scientifiques et mobilisations collectives. À travers des reportages audio réalisés in situ, il vise à produire d'autres récits du sport, en mettant en lumière ses dimensions politiques et sociales.

La ligne éditoriale s'articule autour de trois axes principaux : raconter le sport à partir des luttes écologiques et sociales, accorder une place centrale aux personnes directement concernées — athlètes, militant·es et acteur·rices — et croiser ces témoignages avec des analyses issues de la recherche. Cette démarche permet de questionner les normes dominantes et de mettre en évidence les résistances face aux tentatives de transformation du champ sportif.

Enfin, le projet soulève des enjeux importants liés à la production de contenus engagés, notamment en matière de financement, de visibilité et de dépendance aux plateformes numériques. Il invite ainsi à repenser les pratiques médiatiques dans une perspective de justice sociale et de transformation des imaginaires sportifs. *[Virtual]*

**12h30** – Dîner

**13h45 – Session 3 : Atelier « Pouvoirs, philosophie et nouveaux espaces »** (*animation par : Anne-Marie Rouillier*)

- A) Jonathan Tedeschi, indépendant — *Dialogue philosophique et rapports de pouvoir en sport et éducation*

Cette proposition s'inscrit dans la pratique du dialogue philosophique (PDP), déployée dans divers contextes éducatifs, communautaires et professionnels. Inspirée de la philosophie pour enfants, elle vise à créer des espaces de réflexion collective où les participant·e·s interrogent des enjeux complexes à partir de leurs expériences. Dans le champ du sport et du plein air, ces enjeux concernent notamment les normes, les représentations, les rapports de pouvoir ainsi que les dynamiques d'inclusion et d'exclusion.

L'atelier a pour objectif de faire vivre une expérience de dialogue philosophique favorisant la pensée critique, créative et attentive, tout en soutenant le pouvoir d'agir et la participation. Il explore comment cette approche permet de questionner les normes, d'analyser les représentations, de reconnaître les savoirs situés et d'ouvrir des espaces de dialogue inclusifs. L'enjeu principal consiste à créer des conditions propices à une prise de parole équitable et à une réflexion collective plurielle.

D'une durée d'une heure, l'atelier se déroule en trois temps : un déclencheur (texte ou vidéo), la sélection démocratique d'une question philosophique parmi quatre proposées,

puis un dialogue animé visant le développement d'habiletés de pensée. Les expériences d'animation montrent que cette démarche favorise l'engagement, l'écoute active et la qualité des échanges. Elle contribue également au développement d'une posture critique et réflexive, tout en renforçant le sentiment de légitimité des participant·e·s. [*Présentiel*]

**15h15** – Pause

**15h30** – **Session 4 : Expériences situées de l'engagement sportif** (*animation par : Ève Ménard*)

- Laurianne Lépine, Université Laval — Vécus corporels des adolescentes : transformations pubertaires en contexte sportif et scolaire

L'activité physique et sportive joue un rôle essentiel dans la santé physique, cognitive et mentale des adolescent·es. Pourtant, malgré les recommandations visant un minimum de 60 minutes d'activité physique modérée à soutenue par jour, plusieurs jeunes demeurent insuffisamment actif·ves, particulièrement les filles, qui sont considérablement moins actives que les garçons. Cette situation soulève des enjeux importants quant à la participation et au maintien de la pratique sportive à l'adolescence.

La littérature montre que les adolescentes sont nombreuses à éprouver des préoccupations liées à leur apparence et à leur image corporelle, celles-ci pouvant constituer un frein à l'engagement sportif. Ces préoccupations prennent une importance particulière à la puberté, période marquée par des transformations corporelles majeures telles que l'apparition des seins, des menstruations et de la pilosité.

Cette recherche vise à explorer les expériences corporelles des adolescentes en contexte scolaire au regard de ces trois transformations pubertaires. Plus précisément, elle s'intéresse à la manière dont ces changements influencent leur rapport au sport, ainsi que leur capacité à poursuivre l'activité physique. Alors que de nombreux déterminants de la pratique sportive ont déjà été documentés, l'effet des transformations pubertaires sur l'engagement sportif des adolescentes demeure encore peu étudié. Ce projet souhaite donc contribuer à mieux comprendre cette réalité afin d'éclairer les enjeux liés à la participation sportive des filles à l'adolescence. [*Présentiel*]

- Marjorie Gillet, Université de Toulouse — *Humbles et Révoltées ? Analyse discursive des formes d'engagement des joueuses de rugby*

En dépit des succès sportifs des « Humbles et Affamées », surnom de l'équipe de France féminine de rugby, et d'une amorce de professionnalisation engagée en 2018 avec la mise en place de contrats fédéraux, les acquis restent fragiles. Dans cet univers historiquement androcentré, les joueuses demeurent dépendantes des hommes sur les plans institutionnel, économique et symbolique. Elles doivent ainsi constamment (re)négocier leur place, tant au sein du XV de France que dans le championnat de première division, encore largement amateur. Malgré les discours de la Fédération valorisant le développement du rugby féminin, les joueuses dénoncent des manques persistants de reconnaissance matérielle, économique et symbolique.

Confrontées à ces rapports sociaux de sexe, elles développent diverses formes d'engagement pour défendre leurs intérêts et faire entendre leurs voix. Dans un contexte de sous-médiatisation et de dépendance à l'institution fédérale, ces mobilisations prennent des formes variées : création de groupes de négociation au sein de l'équipe nationale, mise en place d'associations dans certains clubs pour gérer leurs ressources, ou encore constitution de réseaux de solidarité à différentes échelles.

Plutôt que de parler strictement de militantisme, il apparaît plus pertinent d'évoquer des formes d'engagement situées. Certaines joueuses s'impliquent activement, tandis que d'autres se trouvent, de fait, inscrites dans une dynamique de revendication du simple fait de leur pratique. Cette recherche doctorale propose d'analyser, à travers une approche socio-discursive, les formes d'engagement et d'agentivité des joueuses, afin de mettre en lumière les rapports de pouvoir et de domination qui structurent et traversent le rugby féminin. *[Présentiel]*

- Laurence Munoz, Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport, Santé, Société — *Motifs d'engagement ou d'absence des femmes dans les activités sportives de plein air à Mayotte*

L'invitation à interroger la « décolonisation des pratiques sportives et de plein air » des femmes nous a conduit à explorer cette problématique à partir d'une expérience professionnelle à Mayotte, où la faible participation des femmes aux activités de plein air apparaît comme un phénomène significatif à analyser. Le contexte du 101<sup>e</sup> département français présente de multiples paramètres à considérer pour comprendre les conditions et les motivations de la participation féminine. Deux questions structurent notre recherche : « Qui sont les femmes qui participent et quelles conditions favorisent cette pratique ? » et « Quels sont les motifs de non-participation et comment interroger les absentes ? ».

Si cette étude s'appuie sur les modèles classiques en sociologie du sport pour analyser le choix des pratiques, elle mobilise également le concept d'assimilation lié à la situation historique et géographique de l'île (Besnier, Brownell et Carter, 2020). Après avoir défini le périmètre des pratiques, nous avons recueilli des données auprès des pratiquantes, des dirigeants sportifs et des agents de l'État, en interrogeant profils, motivations, engagement et non-engagement.

Nos hypothèses mettent en avant des motifs pluriels : rapport au corps, situation professionnelle, appartenance aux clubs, réseaux sociaux, qui reflètent la proximité des systèmes de valeurs et des liens sociaux, selon Serge Paugam (2008). Plus l'écart à la norme sociale est réduit, plus la participation féminine est facilitée.

Enfin, en mobilisant une approche inspirée de Bernard Lahire, nous relativisons le déterminisme social. Les résultats montrent que la cohabitation avec des populations masculines métropolitaines et un capital culturel moyen à élevé chez les femmes sont des conditions favorables à leur implication dans les pratiques de plein air à Mayotte, révélant ainsi la complexité et la pluralité des facteurs en jeu. *[Virtuel]*

**16h30** – Discussion plénière et mot de clôture